



ÉTATS-UNIS

Rebond des mises en chantier, mais ressac de la production industrielle

FAITS SAILLANTS

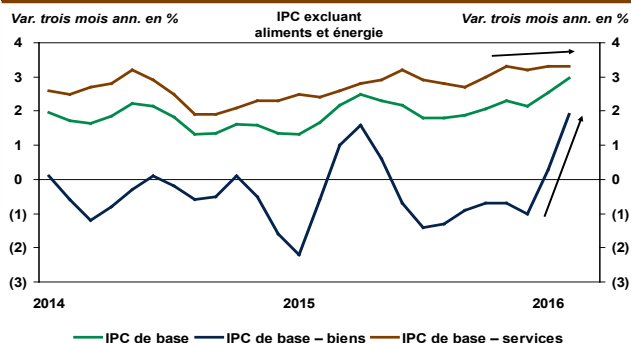
- Les mises en chantier ont bondi en février, passant d'un niveau annualisé de 1 120 000 unités en janvier à 1 178 000. Ce gain de 5,2 % fait suite à un recul de 3,4 %. La hausse des mises en chantier provient davantage des maisons individuelles (+7,2 %) que des logements multiples (+2,4 %). Les permis de bâtir ont reculé de 3,1 %, pour passer de 1 204 000 à 1 167 000 unités.
- La production industrielle a chuté de 0,5 % en février après une croissance de 0,8 % en janvier. La production manufacturière a progressé de 0,2 %. L'activité dans le secteur minier a reculé de 1,4 %. La production d'énergie s'est contractée de 4,0 %. Le taux d'utilisation des capacités industrielles est passé de 77,1 % à 76,7 %.
- L'indice des prix à la consommation (IPC) a diminué de 0,2 % en février après être demeuré stable en janvier. La baisse provient surtout des prix de l'énergie qui ont chuté de 6,0 %, la plus importante diminution depuis janvier 2015. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a progressé de 0,3 % pour un deuxième mois consécutif. La variation annuelle de l'IPC total est passée de 1,4 % à 1,0 %, tandis que l'inflation de base s'est légèrement accélérée de 2,2 % à 2,3 %.

COMMENTAIRES

Le rebond de la construction résidentielle était attendu depuis plusieurs mois. Pour la première fois depuis septembre, les mises en chantier ont enfin rejoint le niveau des permis de bâtir. La tendance de la construction résidentielle devrait demeurer légèrement haussière.

La chute de la production industrielle était prévisible alors que la température s'était encore éloignée des normales en février. Ainsi, un ressac de la production d'énergie était inévitable et l'on observe même la pire contraction depuis 2007. On peut maintenant craindre que cette baisse se manifeste aussi dans la consommation réelle de services en février. Le secteur de l'extraction de ressources était aussi à risque avec la rechute des prix du pétrole. Notons que le forage de puits de pétrole et de gaz affiche une chute de 15,6 % en février et de 59,7 % depuis un an. On peut toutefois se réjouir que la fabrication ait connu, pour la première fois

L'accélération récente de l'IPC de base provient surtout des prix des biens



IPC : indice des prix à la consommation
Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

depuis avril 2015, un deuxième mois successif de hausse. On observe notamment de bonnes hausses du côté de la machinerie et des biens électriques et électroniques.

Plus que la baisse de l'IPC, c'est l'accélération récente de l'inflation de base qui retient l'attention. C'est la première fois depuis l'été 2011 que la croissance mensuelle de l'IPC excluant les aliments et l'énergie affiche une moyenne de 0,3 % sur deux mois. La croissance des prix des services demeure assez élevée, mais la vigueur récente de l'IPC de base provient surtout des biens. On y remarque la hausse de 1,6 % des prix des vêtements en février. Peut-être que les pressions baissières liées à la hausse du dollar américain commencent à s'apaiser.

Implications : Après des mois décevants, on peut être encouragé par l'amélioration des mises en chantier et par la stabilisation de la fabrication. Certains dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) pourraient même vouloir réagir au réveil de l'inflation de base. Une deuxième hausse des taux directeurs de la Fed n'est cependant pas attendue pour la réunion d'aujourd'hui.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com